

[Texte]

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Thank you, Mr. Demelt. The first questioner for the Committee will be Mr. Ian Watson, Member of Parliament for Laprairie in Quebec. Mr. Watson is Chairman of the Standing Committee of the House of Commons on Indian Affairs and Northern Development and, as I said earlier, we are very pleased to have him with us on this trip.

Mr. Watson: Mr. Demelt, I would like clarification on several of the points which you raised. At one point you said you felt that in the last few years the Indian people here had no pride at all, or very little pride in themselves. Would you not agree, Mr. Demelt, if this is the case, and I do not really think it is, that a lot of the blame for that rests on the governments, both federal and territorial, that have been doing everything for the Indian people and not allowing them to do things for themselves? Would you not attribute some of this lack of pride, which you said existed, to this factor—that the governments have been doing things for the Indian people instead of the Indian people doing these things themselves?

Mr. Demelt: Absolutely; as far as we are concerned, that is the base of the whole problem. I have been watching from the time the family allowance first came out. Before that there were groups of Indians all along the bush and, as soon as that family allowance came out, they were all centred in town and they got to depend more and more on handouts. They could not go trapping because they had to stay in town to collect their family allowance, as a result of which they were not making any money trapping so they had to have welfare.

• 2145

Mr. Watson: Following on from this point, Mr. Demelt, it would seem to me that the money which the federal government has been paying to organizations like the Northwest Territories Indian Brotherhood and other Indian organizations across the country is designed to help the Indians to organize themselves.

You were criticizing these amounts of money being given to the Brotherhood. I happened to visit the Brotherhood headquarters this afternoon here in Yellowknife and found out some of the things that they are doing. They are helping to organize the Indian people of the Northwest Territories to help themselves. These people are getting organized in such a way that they are not going to be shoved around by anyone up here any more; they will fend for themselves. Do you think this is wrong?

[Interprétation]

de loups en entreposage frigorifique l'année dernière car, s'il avait vendu ces peaux, tout l'argent aurait été consacré à l'impôt sur le revenu. Ces peaux de loup valaient de \$140 à \$160 pièce. Il y a une petite colonie pas très loin d'ici dont les habitants étaient autrefois chasseurs; maintenant, ils vivent presque tous des prestations de bien-être.

Un récent rapport concernant le bien-être dans les Territoires, rapport du mois d'avril, indique qu'à Fort Rae on ne s'intéresse plus à la chasse; les indigènes n'ont plus envie d'aller à la chasse aux ratons laveurs et aux castors: les prestations de bien-être ont augmenté. Le rapport *Snowdrift* concernant également le bien-être indique que si les prestations de bien-être ont augmenté c'est que le recensement des personnes nécessiteuses est meilleur maintenant. Nous en avons assez de toutes ces histoires; nous pensons qu'il faut des modifications draconiennes. Merci.

Le coprésident (M. MacGuigan): Merci, monsieur Demelt. C'est M. Ian Watson, député de Laprairie, Québec, qui sera le premier à poser des questions. Comme je l'ai déjà dit auparavant, nous avons le plaisir d'avoir avec nous M. Watson, président du Comité permanent de la Chambre des communes des Affaires indiennes et du Développement du Nord.

M. Watson: Monsieur Demelt, j'aimerais quelques précisions sur diverses questions que vous avez soulevées. A un certain moment, vous avez dit qu'au cours de ces dernières années les Indiens de la région avaient perdu tout leur orgueil, toute leur fierté. Si cela est vrai, mais je ne le crois pas, ne pensez-vous pas, monsieur Demelt, que la responsabilité en incombe aux gouvernements, à la fois au gouvernement fédéral et au gouvernement territorial, qui n'ont pas fait tout ce qui était en leur pouvoir pour ce peuple indien, qui n'ont pas permis aux Indiens d'agir eux-mêmes, pour eux-mêmes? Ce manque d'orgueil dont vous parlez, ne doit-on pas l'attribuer au fait que les divers gouvernements ont agi pour les Indiens au lieu de laisser le peuple indien agir lui-même dans son propre intérêt?

M. Demelt: Absolument; en ce qui nous concerne, voilà l'essentiel du problème. J'ai bien étudié la question depuis l'apparition des premières prestations familiales. Auparavant, les petits groupes d'Indiens vivaient dans la brousse; dès que les allocations familiales sont apparues, tous ces gens-là se sont réunis en ville et se sont mis à dépendre, de plus en plus, de la charité. Ils ne pouvaient plus aller à la chasse: ils devaient rester en ville pour aller toucher leurs allocations familiales; par conséquent, ils ne gagnaient plus d'argent en vendant le produit de leur chasse: ils vivaient des prestations de bien-être.

M. Watson: Pour partir de ce point, monsieur le maire, il semblerait que l'argent que le gouvernement fédéral verse à des organisations du genre de la Northwest Territories Indian Brotherhood et d'autres organisations indiennes dans le pays, a pour objectif d'aider les Indiens à s'aider eux-mêmes.

Vous critiquez ces montants d'argent à donner à Brotherhood, j'ai visité le bureau central cet après-midi ici à Yellowknife et je me suis rendu compte de certaines des activités qu'elle menait. Cette organisation aide les Indiens des Territoires du Nord Ouest à s'aider eux-mêmes. Ces personnes s'organisent de telle façon qu'on aura plus besoin de leur donner l'exemple; pensez-vous que c'est mal?